

USAGES PEDAGOGIQUES DU NUMERIQUE EN HISTOIRE GEOGRAPHIE

Différenciation pédagogique

Scénario pédagogique



Bassin : Clermont-Nord

Auteur(s) de la fiche et adresse(s) mail : Jean-Emmanuel Dumoulin ; jean-emmanuel.dumoulin@ac-clermont.fr

Nom de l'établissement : Collège Willy MABRUT, Bourg-Lastic

PRESENTATION DE L'ACTIVITE

Titre du scénario : Le Néolithique

Compétences ciblées : **Méthodes et outils pour apprendre** (Domaine 2 du Socle) ; comprendre le sens général d'un document ; Connaître différents systèmes d'information, les utiliser (*apprendre à manipuler le cahier de texte de l'ENT*) ; **Ecrire pour structurer sa pensée** (*Initiation à la carte mentale ; A.P rédiger une phrase simple pour répondre à une question*) ; Travailler en commun pour faciliter les apprentissages individuels

Type de différenciation : Contenus ; structuration/processus ; production

Niveau(x) des élèves/apprenants concernés : 6^{ème}, 1^{er} trimestre

Discipline(s) concernée(s) : Histoire

Thème/sous-thème : Thème 1 : La longue histoire de l'humanité et des migrations/ La « révolution » néolithique

Durée de l'activité : 2 heures

OBJECTIFS DE L'ACTIVITE

Connaissances, compétences, liens avec les programmes :

En termes de connaissances, les élèves sont invités à connaître **les différentes évolutions du Néolithique** en réemployant un vocabulaire adapté et en situant cette période dans le temps. Ils s'initient à la notion de « révolution ».

En termes de compétences, il s'agit de leur faire manipuler différents types de documents à partir desquels ils relèvent des informations afin de compléter une carte mentale. L'objectif est de commencer à les initier à **structurer leur pensée**. Cet outil dont le fonctionnement est clairement expliqué lors des mises en commun doit aussi permettre de **faciliter les apprentissages, la mémorisation**. Travailler en commun permet à l'élève de se confronter à d'autres stratégies que les siennes.

Objectifs de différenciation :

➤ La différenciation **par contenus** devait permettre à tous les élèves de relever les évolutions du Néolithique sans être bloqué par le niveau de lecture/difficulté trop important de certains documents. De plus, les différentes ressources ne donnaient pas l'ensemble des évolutions. Ainsi, quel que soit le travail effectué, tous les élèves pouvaient apporter une plus-value lors de la mise en commun.

➤ La différenciation **par processus**. Les élèves étaient répartis en trois types de groupes : un groupe « d'experts » travaillant en binômes composés d'élèves identifiés comme n'ayant pas de difficultés de lecture/compréhension particulière, ni de blocage dans la rédaction de réponse à des questions simples ; un groupe d'élèves plus lents dans la lecture des documents et qui avaient également besoin de se concentrer pour rédiger des phrases cohérentes

pour répondre à une question, également en binômes. Enfin, un dernier groupe avec d'importants besoins en termes de compréhension des documents, de lecture des consignes et de rédaction.

Dans cette régulation du travail, chaque élève bénéficiait ainsi d'une remédiation appropriée face à des besoins identifiés dans la réussite des compétences visées.

Nous remarquerons que cette différenciation par processus implique une différenciation **par structuration**. L'environnement de travail varie en fonction des besoins. En même temps, l'enseignant joue sur le temps puisqu'il permet aux élèves d'avancer à des rythmes différents dans la maîtrise des compétences visées. A charge pour lui d'avoir préétabli une progression dans ces dernières et d'avoir fixé des seuils à avoir atteint par tous à un moment du trimestre, de l'année, du cycle.

➤ La différenciation **de productions**. Si tous les élèves complètent une carte mentale lors de la mise en commun, tous les élèves ne produisent pas le même travail pendant la séance. Certains se confrontent à la structure/organisation d'une carte mentale. D'autres doivent produire des phrases construites. Cette différenciation de productions permet à tous les élèves de travailler des besoins identifiés, mais aussi de pouvoir relever des informations à présenter lors de la mise en commun. Elle sera également particulièrement utile lors de la phase d'évaluation.

De plus, certains élèves ont la possibilité d'aller plus loin dans les détails de leur carte mentale. Ainsi, si tous les élèves doivent avoir compris que l'agriculture apparaît dans plusieurs foyers et se diffuse à différents moments à travers le monde, certains auront pu expliquer comment celle-ci s'est diffusée du foyer du Moyen-Orient vers l'Europe.

PRODUCTION ATTENDUE DES ELEVES/APPRENANTS

Durant la séance en classe, les élèves ne doivent pas fournir les mêmes travaux. Certains complètent la carte mentale, d'autres doivent prendre le temps et le soin d'analyser des consignes et de répondre par une ou des phrases cohérentes à une question.

La phase de mise en commun permet de construire une carte mentale. Durant cette phase, l'enseignant explique comment cet outil fonctionne afin que tous les élèves puissent restituer les connaissances du cours avec un vocabulaire approprié et une expression correcte.

OUTIL(S) NUMERIQUE(S)/ RESSOURCE(S) UTILISEE(S)

➤ **Edpuzzle** : Vidéo avec questions intégrées. Utile pour différencier les contenus et modes de productions.

➤ **Framindmap** : outil pour construire en direct une carte mentale simple et « déroulable » de façon progressive.

➤ **Genially** : outil permettant de naviguer dans un document avec des informations « cachées ». Utilisé pour la phase d'apprentissage/mémorisation en dehors de la classe.

➤ **ENTauvergne** : cahier de texte pour déposer les ressources (vidéos) de la séance et le travail de mise en commun. Permet aussi de laisser une trace des restitutions du cours orales des élèves. Cela permet à tous d'avoir une vision claire des attendus et de mettre en valeur les élèves qui présentent leur cours.

➤ **Smartphone** du professeur pour capturer les productions des élèves et les projeter à tous lors de la phase de restitution. Un visualiseur peut remplir la même fonction à condition d'en disposer.

DESCRIPTION DE L'ACTIVITE MENEES (narration de la mise en activité des élèves étape par étape, modalité de mise en œuvre de la différenciation, utilisation de l'outil numérique)

Après une accroche sur le Néolithique et avoir présenté les objectifs de la séance, le professeur réorganise la structure de sa classe et répartit les élèves par groupes. Cela ne se fait pas au hasard mais en s'appuyant sur des évaluations et observations antérieures.

Ainsi, durant 25 minutes, deux groupes d'élèves travaillent en autonomie. Le premier composé de binômes tente de compléter une première carte mentale en retrouvant plusieurs informations, mots de vocabulaire et exemples à partir de plusieurs documents de natures variées. Un deuxième groupe de binômes collecte lui aussi des informations, cette fois-ci en travaillant sur des vidéos. Enfin, un troisième groupe travaille avec le professeur qui apporte l'aide nécessaire sur la lecture des consignes et la rédaction de réponses. Il s'agit d'un moment d'A.P pour ces derniers. Cela n'empêche pas le professeur de vérifier le travail des autres binômes quand les élèves en A.P réalisent un exercice seul.

Lors des 10 dernières minutes de la 1^{ère} heure, les élèves sont remis en groupe classe. Le professeur a capturé plusieurs de leurs productions. Des échanges ont alors lieu pour répondre à la problématique de la séance consacrée aux évolutions du Néolithique. Après ce premier travail d'échanges, le professeur commence à construire avec les élèves une carte mentale commune. Celle-ci est alors déposée sur l'ENT afin que tous les élèves puissent la recopier chez eux et la mémoriser. Le professeur l'aura alors intégrée à un document *Genially* ce qui permet de s'entraîner pour réviser les définitions des mots de vocabulaire, mais aussi pour associer les documents étudiés aux différentes branches de la carte mentale.

[carte mentale 1ère heure](#)

Le travail est poursuivi le lendemain. Cela permet au professeur de changer les élèves de groupe si besoin ou de varier les binômes. La carte mentale est terminée à nouveau en commun en fin de cours et son fonctionnement réexpliqué.

[carte mentale 2ème heure + élèves les plus avancés](#)

EVALUATION ENVISAGEE

Lors de la séance suivante, plusieurs élèves volontaires doivent présenter la leçon et sont enregistrés afin que tous les élèves aient ensuite une idée précise des attentes. Le professeur prend soin de prendre des élèves qui participaient à différents groupes et en particulier celui du travail avec lui.

Le but en ce début d'année est d'amener le plus d'élèves possible à comprendre ce que signifie « apprendre » et de les amener à le faire, ce qui est compliqué puisqu'il s'agit d'une tâche externalisée. L'évaluation ne portait donc que sur la restitution des connaissances de la séance, de la réponse à sa problématique : « *Comment vivaient les hommes au Néolithique ? Pourquoi peut-on parler d'importants changements ?* »

En ce qui concerne l'évaluation celle-ci est aussi différenciée.

-en termes de contenus : des exigences communes sont attendues pour tous. Cependant, les élèves qui étaient allés plus loin pouvaient obtenir un bonus en présentant des connaissances supplémentaires ou plus complexes. Un bonus était aussi accordé à ceux qui réinvestissaient seuls la notion de « révolution ». Au contraire, les élèves les plus en difficulté devaient se concentrer sur les idées essentielles du cours. Le professeur pouvait réactiver leurs connaissances par des questions. Il est évident que ces différents travaux donnaient lieu à des contrats différents d'évaluation et à un positionnement varié dans la compétence « apprendre ».

-en termes de productions : proposer une production orale auraient été intéressante mais aurait demandé de sortir un groupe d'élèves du cours... Les élèves ont donc eu le choix pour répondre à la problématique de la séance sur le Néolithique entre la production d'une carte mentale correctement structurée avec le vocabulaire et repères

adéquats et un texte. Des phrases correctes étaient attendues ainsi que le vocabulaire et repères. Là encore, si le résultat de l'évaluation peut se traduire par un score, il est évident que les compétences évaluées ne sont pas les mêmes. A charge pour le professeur de positionner les élèves dans les progressions de celles-ci et d'être en mesure de leur signifier.

BILAN DE CE SCENARIO : en quoi le choix de ces modalités de différenciation me permet-il d'atteindre mes objectifs ?

Articuler les différentes modalités de différenciation a tout d'abord permis d'amener tous les élèves à s'approprier un contenu satisfaisant sur la question du Néolithique.

De plus, durant la séance en classe, tandis que les élèves les plus en difficulté pouvaient réussir la tâche demandée de relevé d'informations, les plus avancés pouvaient se confronter à des tâches plus complexes. En termes d'avantages, cela permet d'un côté aux élèves les plus en difficulté de ne pas être démotivés par une tâche qu'ils ne peuvent pas accomplir, qui les décourage d'avance. De l'autre, les élèves les plus avancés sont eux aussi occupés. On comprend que cela joue sur le climat de la classe puisque personne ne s'ennuie et qu'aucune excuse est possible pour ne pas travailler.

Jouer sur les processus d'apprentissage et la structuration de la classe permet aussi de travailler l'autonomie des élèves et la confiance professeurs/élèves. Tous sont valorisés à un moment et peuvent avancer en fonctions de besoins identifiés.

Ainsi, au-delà des objectifs essentiels fixés, ce travail a apporté plus que ce qui était visé.